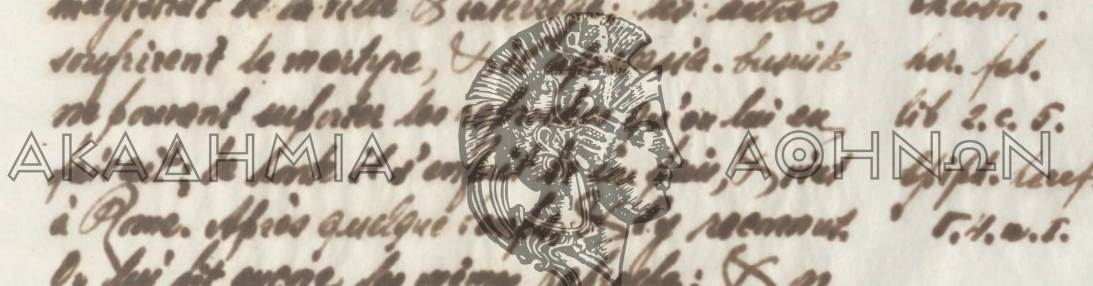


Ἐπιτομὴ τῆς ἱστορίας τοῦ Ἐθιόδοτου

186
L'Épiscopat
hérétique
V. H.

Le pape Victor condamna & excommunia
Éthéodote de Byzance, qui voulait corrompre la
doctrine de l'église. Le Éthéodote était enroulé
de son métier, mais très-savant. Étant pris avec
plusieurs autres, pendant la persécution, par le
magistrat de la ville & interrogé: les actes
surprirent le mortye, & il fut surpris.
ne pouvant soutenir les questions on lui en
fit un livre & s'empêcha de lui en
à Rome. Après quelque temps, il retourna
où lui fit écrire les mêmes questions: & on
lui demandait, comment un homme s'ilien in-
struit avait abandonné la ville. Se sentant
pressé, il inventa une mauvaise défense, & dit:
Ce n'est point Dieu que j'ai aimé, mais un
homme. Quel homme, lui dit-on & J. C. dit-il,
qui n'est qu'un homme. C'est le cas, qui re-
novellait les noms de Crinelle & d'Élie,
aut de grands saints: & ceux qui le subvraient
furent nommés en grec Μόσι, comme se jettant
de l'air. Ils disaient que tous les anciens, &
même les apôtres, avaient reçu & enseigné

L'Épiscopat
hérétique de
Byzance héréti-
que.
L'Épiscopat
hérétique.
L'Épiscopat
hérétique.
L'Épiscopat
hérétique.
L'Épiscopat
hérétique.



L'Épiscopat 1155

U

... de l'eglise ...

97

Abbi Pamy
habitant de
V. H.

Le pape Victor condamne & excomunié
 Eudote de Byzance, qui voulait corrompre la
 doctrine de l'eglise. Ce Eudote étoit croyeur
 de son métier, mais très-savant. Il eut pu avec
 plusieurs autres, pendant la persécution, par le
 magistrat de la ville & interroger les autres
 soupçonnés de mort, & leur faire dire. Mais
 ne pouvant en rien tirer, on lui en
 fit un autre, & on l'envoya à Rome, où
 à Rome. Après quelque temps, on reconnut
 qu'il lui fit encore les mêmes réponses: & on
 lui demanda, comment un homme si bien in-
 struit avoit abandonné la ville. Le saintant
 pressé, il inventa une mauvaise défense, & dit:
 Ce n'est point Dieu que j'ai aimé, mais un
 homme. Quel homme, lui dit-on? J. C. dit-il,
 qui n'est qu'un homme. C'est l'erreur, qui re-
 venoit de la cruche de Briatte & d'Abba,
 ont le grand culte: & ceux qui le subroient
 furent nommés en grec. Magi, comme rejetaient
 de l'orbe. Ils disoient que tous les anciens, &
 même les apôtres, avoient reçu & enseigné

L'avis 174
 Eudote de
 Byzance hereti-
 que.
 Eudote.
 her. fab.
 lit. 2. c. 5.
 Epist. Lucif.
 t. 4. v. 5.

AKAΔHMIA ... AOHNON

L'avis 185

22
199

cette doctrine: & qu'elle s'estoit conservée jus-
 que au temps de Victor, qui étoit le treizième,
 évêque de Rome depuis S. Pierre: mais que
 Zephyrin son successeur avoit corrompu la ve-
 rité. Ainsi parle un Auteur de ce temps-là; qui
 ajoute:

ce qu'ils disent pourrait être probable, si ils
 n'avaient contre eux, & méritement les écritu-
 res divines: puis les écrits de quelques pères
 & de quelques autres, qui ont été composés
 avant le règne de Victor, & de quelques autres
 & entre les hérétiques de leur temps. Je veux
 dire de Justin, de Méliton, de Irenée, de Cle-
 ment, & de plusieurs autres, qui disent tous
 que J. C. est Dieu. Car qui ne connaît les livres
 d'Irenée, de Méliton, & des autres, qui disent
 que J. C. est Dieu & homme? Combien les pa-
 res ont-ils le cantique & d'hymnes, écrites dès
 le commencement par les fidèles: qui déclarent
 que J. C. est le Verbe de Dieu, & Dieu lui-même.
 Comment donc est-il possible, que le ser-
 viment de l'église s'est corrompu depuis tant
 d'années, on ait prêché ce qu'ils prétendent,
 jusque à Victor? & comment n'ont-ils pas de

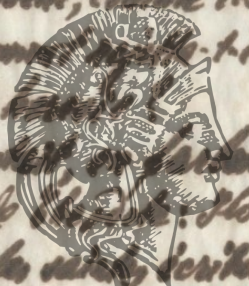
AKAΔHMIA



AOHNON

honte, d'avancer une telle calomnie contre Vic-
tor; sachant fort bien que Victor excommunia
le croyeur Théodote, auteur & père de cette
secte d'apôtats, qui vient la doctrine de J.C. &
le premier qui dit que J.C. est un pur homme.
Il faut entendre qu'il étoit le premier à l'égout
d'Alexandrie, & des autres qui suivirent. Et Vic-
tor étoit de leur sentiment, comme ils l'avaient
quont pourrurent: comme il est dit Thé-
odote inventeur de cette

AKAAHMIA AOHNON

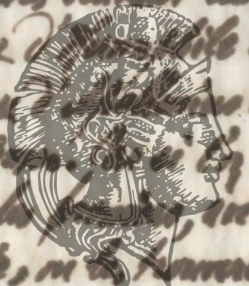


quelques sectateurs de Théodote. Ils ont en-
vaincu le raisonnement de saint Jérôme, &
ont rejeté la règle de l'ancienne foi. Ils ignorent
J.C. & ne cherchant pas ce que la divine écri-
ture, disent de lui, mais quelle figure de sylla-
gisme est la plus propre à exprimer son oron.
Si on leur allégué un passage de l'écriture, ils
demandent s'il faut faire un syllogisme, en
façon conjonctive & disjunctive. Tout leur ap-
plication est à la géométrie. Ils ont grand cas
d'Euclide, d'Aristote, de Théophraste, & quelques-
uns même de Galien. Ils se souviennent de l'aut des
infidèles, & n'ont établi leur opinion: & de la

Lapis 1176

subtilité les copies, pour en empêcher la simplicité, les copies, sous prétexte de les corriger. On peut les en convaincre aisément en confrontant leur exemplaires. Ceux d'Alexandrie sont très-différents de ceux de Jérusalem; & ces exemplaires, sont en grand nombre, parce que les disciples de l'un & de l'autre ont eu soin de faire des copies, suivant leur prétendus corrections. Ceux d'Antiochie sont différents de ceux-là. Ceux de Rome ne s'accordent pas avec ceux d'Alexandrie, & de Jérusalem, qu'ils a fait les copies, avec ceux qu'il a composés ensuite, en les changeant très-différents. Je vois qu'ils voient aux-mêmes, combien cette entreprise est téméraire & glorieuse. Si ils ne croient pas que les saintes écritures, aient été dictées par le S. Esprit, & ils sont infidèles; ou ils se croient plus sages que le S. Esprit. Et ils ne peuvent nier leur entreprise, sans que les exemplaires, sont écartés de leur copie. Ce n'est pas ainsi qu'ils ont reçu la correction de la vérité de ceux qui les ont instruits; & ils ne savent montrer les originaux, dont ils ont tiré ces copies. Quelque-uns ne se sachent

AKAΔHMIA AΘHNΩN



M. Flury
19^e Ecclésiastique
V. A.
Lui 117

pas même donné la peine de faire en satisfaction:
mais se sont jetés dans le précipice de
l'aveuglement, rejetant absolument la loi &
la prophétie, comme s'ils contenaient une doc-
trine mauvaise & impie. Ainsi parlait cet
ancien Auteur, dont nous ne savons pas le nom.

Peu de temps après parut un autre Théodote,
qui disait aussi que J. C. était un pur homme,
envi du S. Esprit & de la vierge Marie, mais
inférieur à Melchisedec, par ce qu'il n'était ni le
Fils de Dieu, ni le Fils de l'homme. L'ère de Melchisedec
était une ère éternelle, qui n'é-
tait l'aveugement & l'intercession des anges, comme
J. C. des hommes. Il le mettait enre au-dessus
de J. C. parce qu'il est sans père, sans mère,
& sans généalogie; disent que l'ère ne peut com-
prendre, ni son commencement, ni sa fin. Ce
dernier Théodote, chef des Melchisédeciens,
était changeur.

Après eux, Praxès introduit une nouvelle
hérésie, disent que Dieu le Père tout-puissant
était le même que J. C. qui avait été crucifié:
d'où il suivait, entre autres absurdités, qu'il
était assis lui-même à sa droite. Praxès était l'hy-

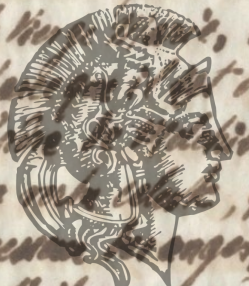
XXXIV.

Autres hérétiques.

Appand. ad.

tertull.

AKAΔHMIA



AOHNON

Theoda.

lib. 2. ter.

ps. c. 6.

Appand. ad

tertull.

psal. in

fine.

Patru. ad

Abbe Etienne
heresique
v. d.
Luis 117

pas même donné la place de faire en satisfaction
sion: mais se voit jetté dans le précipice de
l'aveuglement, rejetant absolument la loi &
la prophétie, comme s'ils contenaient une doc-
trine mauvaise & impie. Ainsi parlait cet
ancien auteur, dont nous ne savons pas le nom.

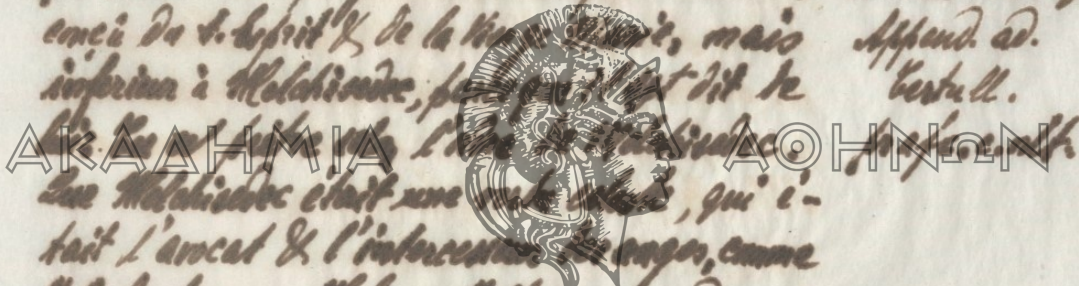
Un de temps après parut un autre théodote;
qui disait aussi que J. C. était un bon homme,
empli de s. esprit & de la vertu de Dieu, mais
insensible à Melchisédec, pour ce qu'il dit de
Dieu. Le nom de Dieu, l'Éternel, le Seigneur,
que Melchisédec était une véritable divinité, qui é-
tait l'aveugle & l'intercesseur des pécheurs, comme
J. C. de hommes. Il le mettait entre eux &
le J. C. parce qu'il est sans père, sans mère,
& sans généalogie; disant que l'un ne peut com-
prendre, ni son commencement, ni sa fin. Ce
dernier théodote, chef des Melchisédeciens,
était changeur.

Après eux, Praxeas introduit une nouvelle
hérésie, disant que Dieu le Père tout-puissant
était le même que J. C. qui avait été crucifié:
d'où il suivait, entre autres absurdités, qu'il
était assis lui-même à sa droite. Praxeas était l'hy-

XXXIV.
Autres hérétiques.
Appard. ad.
Cestell.

theoda.
lib. 2. der.
fab. c. 6.

Appard. ad
Cestell.
pass. in
fine.
Patren. ad



Tempeon.
epist. 5.
Cestallin
Pax. C. F.

gien. Il avait été Montaniste, avait été que
l'hérodote de Byzance. Il vint d'Asie, à Rome,
quitta la secte de Montan, & en fit même es-
quaitre, la cruauté au pape: mais il commença à
somer son honneur; eut le la gloire du marty-
re, quoiqu'il ait seulement souffert la prison,
pendant pas de temps. Ses sectateurs furent mar-
qués miraculeux; parce que pour ne mettre
qu'un principe de la spiritualité en Dieu qui a
ne puissance. Il est aussi appelé Petrosessou.
Fils, de la parole de la croix. -



AKAΔHMIA AΘHNΩN

sempron.
epist. 1.
Certaullin
Pax. c. 1.

gien. Il avait été Montaniste, avui luy que
Théodote de Byzance. Il vint d'Asie, à Rome,
quitta la secte de Montan, & en fit même es-
naitre, les vœux au pape: mais il commença à
somer son horreur; enfla de la gloire du marty-
re, quoiqu'il eût seulement souffert la prison,
pendant peu de temps. Ses sectateurs furent main-
tenu monarchiques; parce que pour ne mettre
qu'un prince au-dessus de tout le monde, on
ne pouvoit en avoir qu'un seul, qui n'eût
aucun autre égal. Il est aussi Petrosasien.
Fils, le passionné de la croix. -

AKAΔHMIA



ACHINON

Islandia

Ubi insulae, cuiusdam insulae Oceanus, ubi, deperditae,
his partibus ... (Circum annum 980, Martius de
-Acta H. Holland. ad hanc hanc, Jans et Latine.
Quodam Thrononis Vitam aliam habet, prae-
terea ejus Chronographiae, quam complectitur tota,
noster calcuimus, etc.) (Migne, Throno-
graphia, 115 a. 9-10)

a. 29: 111'... Hanc autem de insula, quae dicitur
et insulae, quae dicitur, in hanc partem, quae
aici in insulae, etc. (Migne, Throno-
graphia, 115 a. 9-10)
Wadon de hanc, etc. (Migne, Throno-
graphia, 115 a. 9-10)
et insulae, quae dicitur, in hanc partem, quae
aici in insulae, etc. (Migne, Throno-
graphia, 115 a. 9-10)

AKAΔHMIA



AOHNΩN

(a) In hanc partem, quae dicitur, in hanc partem, quae
aici in insulae, etc. (Migne, Throno-
graphia, 115 a. 9-10)
Wadon de hanc, etc. (Migne, Throno-
graphia, 115 a. 9-10)
et insulae, quae dicitur, in hanc partem, quae
aici in insulae, etc. (Migne, Throno-
graphia, 115 a. 9-10)

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

non fuit Hipparchiam nominem aliquando
sicut Octavia in Thyestes.

130 Abbé Flamy

bedeviatique

b. A. m. 11

Levi H. G.

m. 11. 11. 11. 11.

2. 2. 2. 2. 2.

pas même donné la peine de faire sa satisfaction; mais se voit jeté dans le précipice de l'aveuglement, rejetant absolument le lin & les prophètes, comme s'ils contenaient une doctrine mauvaise & impie. Ainsi parlait cet ancien Auteur, dont nous ne savons pas le nom.

Par le temps après parut un autre Théodote, qui disait aussi que J. C. était un feu homme, concé du S. Esprit & de la vierge Marie, mais inférieur à Melchisedec, parce que il n'eut point de père. L'usage de Melchisedec, que Melchisedec était une main invisible, qui était l'avocat & l'intercesseur des anges, comme J. C. des hommes. Il le mettait en face au dessus de J. C. parce qu'il est sans père, sans mère, & sans généalogie; disant que l'on ne peut comprendre, ni son commencement, ni sa fin. Ce dernier Théodote, chef des Melchisedeciens, était changeur.

Après eux, Praxeas introduit une nouvelle hérésie, disant que Dieu le Père tout-puissant était le même que J. C. qui avait été crucifié: & ni il suivait, entre autres absurdités, qu'il était assis lui-même à sa droite. Praxeas était l'hér.

XXXIV.

Autres hérétiques.

Append. ad.

tertull.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΤΩΝ ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚΙΩΝ

Theodor.

lib. 2. 4. r.

fab. c. 6.

Append. ad

tertull.

praeser. in

fine.

Patrian. ad

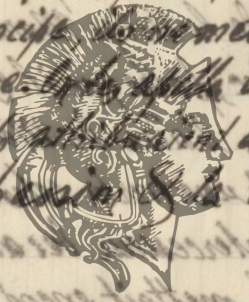
Handwritten notes at the top of the page, partially obscured.

tempon.
epist. 5.
Certe. in
Pax. c. 5.

rien. Il avait été Montaniste, suri lieu que
Theodote de Byzance. Il vint d'Asie, à Rome,
quitta la secte de Montan, & en fit même en-
naitre, les erreurs au pape; mais il commença à
s'amer son heresie; enfi de la gloire du marty-
re, quoiqu'il eut seulement souffert la prison
pendant peu de temps. Les vicaires furent nom-
més monarchiques, parce que prius ne mettire
qu'un prince. Les ne mettaient en Dieu qu'u-
ne personne. Les appellés aussi Patriarches.
Fils, la passion de la croix.

Vertical handwritten notes on the left side of the page.

AKAΔHMIA AΘHNΩN



Vertical handwritten notes on the left side of the page, below the seal.

Vertical handwritten notes on the right side of the page, below the seal.